


## DES SORCIERS

2. Vicius lib. 2.  
c. 8. de Presti.  
& lib. 3. c. 12.

LXXI, Ian Teutonic prestre d'Halberstad des plus fameux Sorciers de son aage, chanta trois Messes à minuit, l'une à Halberstad, l'autre à Mogonce, la troisieme à Coulongne. Ce qu'on recite aussi de Pythagoras, qui fut transporté de Thurie en Metapont. Et mesmes Vicius<sup>2</sup> protecteur & defendeur des Sorciers assure par vne certitude de science estre veritable, qu'il sçait plusieurs personnes estre ainsi transportez en vn moment d'une region en l'autre. Voila ces motz au liure II. chap VIII. de *Prestigijs Daemonum*, & au liure III. chap. XII. Et d'autant quil y en a qui tiennent que le transport est en esprit seulement, disons aussi du ravissement de l'esprit.

*DU RAVISSEMENT OV ECSTASE des Sorciers, & des frequentations ordinaires, qu'ilz ont avec les Demons.*

### CHAP. V.

 E que nous auons dict du transport des Sorciers en corps, & ame, & les experiences si frequentes, & si memorables, monstrent comme en plain iour, & font toucher au doigt & à l'oeil, l'erreur de ceux qui ont escript que le transport des Sorciers est imaginaire, & que ce n'est autre chose que vne ecstase, & apportent pour exemple la vision d'Ezechiel, qui fut rauy d'esprit de Babilone en Hierusalem: laquelle vision peult estre vne vraye separation de l'ame, & peut aussi se faire



se faire sans separation. Mais les Hebreux tiennent en leur Theologie secrette que l'Ange faiet oblation à Dieu des ames des esleuz par abstraction demeurant l'homme en vie. Et à ce propos ilz alleguēt le passage du Psalme 116. *pretiosa in conspectu Domini mors Sancto-  
rum eius*: ce qu'il semble que Platon in Phedone appelle Mort plaisante. Mais pourtant ne faut il pas nyer le vray transport du corps & de l'ame, qui se fait par les esprits bons & mauuais. Nous produirons l'exemple d'Helie, & d'Henoc, qui ont esté ravis en corps, & d'Abacuc, qui a esté porté en corps par l'Ange en la fosse des Lions. Et si le vray transport en corps ne se faisoit aux exemples que nous auons dict, commēt se pourroit il faire, que celuy de Loches se fust trouué de son lit aux landes de Bourdeaux, & celuy de Lion en Lorraine, celuy de Plutarque de Grece en Crotone pres de Naples, où il faut par necessité passer plus de cent lieuës de Mer, & infinis autres en cas semblables. Thomas d'Aquin, Durand Herué, Bonaventure de Tarantaise, & Getald, Odet, qui ont traicté ceste question sur le second liure, distinction viii. du Maistre des sentences, tiennēt formelement que les Diables transportent les corps de lieu en lieu par leur puissance naturelle. Combiē que ie trouue le ravisement en ectase, qu'ilz disent beaucoup plus admirable, que le transport corporel. Et si le Diable a ceste puissance, comme ilz confessēt, de raver l'esprit hors du corps, n'est il pas plus aisé d'emporter le corps & l'ame sans distraction, ny diuision de la partie raisonnable, que distraire & diui-

ὡς τῆς  
ἐκστατικῆς  
καὶ ἀφαιρέ-  
σεως τῆς  
ψυχῆς ἐκ-  
τὸς τοῦ σώ-  
ματος.



## DES SORCIERS

ser l'une de l'autre sans mourir. Or combien que nous auons des tesmoignages trescertains, & demonstrations indubitables de l'immortalité des ames, Si est-ce que cestuy-cy me semble des plus fortz, & des plus grandz, & qui peult suffire estant auéré, comme il a esté par infinies histoires, iugemens, recolemens, confrontations, conuictions, confessions, executions. Il peut, dy-ie, suffire pour conuaincre tous les Epicuriens & Atheistes, que l'esprit humain est essence immortelle. Car l'hipotese d'Aristote au second liure de l'Ame est par ce moyen tresbié vérifiée, & demonstree en ce qu'il dit que l'ame est immortelle, si elle peut quelque chose sans l'ayde du corps: Et l'autre hipotese, que l'ame est immortelle, si elle est separable du corps. Mais les infidelles, qui ne croient ny la puissance de Dieu, ny l'essence des espritz disent, que ce que nous appellōs Ame, est vne liaison harmonieuse, & forme vniuerselle resultant des formes particulieres des humeurs, & autres parties du corps humain: qui est vne incongruité bien lourde, de composer la forme de l'homme, que tous Philosophes confessent estre pure & simple de plusieurs formes. Et quand à l'ecstase, ilz disent que c'est vn sommeil melāquolic, par lequel les forces de l'ame sont enseuelies, en sorte qu'il semble que l'hōme soit mort. Mais c'est chose ridicule, attendu qu'il y a plus de sorciers en Noruege, & Liuonie & autres parties Septentrionales, qu'il n'y a en tout le reste du monde, comme dit Olaus le grand: & semble que ce qui est



est dit de Sathã en Iesaye, Je m'otteray sur l'Aquillõ, & feray semblable à Dieu, Se peut rapporter à la puissance que Sathan a principalement sur les peuples de Septentrion, qui sont fort difamez des Dæmons & Sorciers, cõme en cas pareil par toute l'Escripture sainte nous lisons que d'Aquilon viendra tout mal. *sapietia cap. 2. Esaya cap. 14. 41. 49. Hieremia cap. 34. 6. 13. 15. 23. 25. 46. 47. 50. 51. Ezechiel 8. 48. Daniel 11. Zachar. cap. 2.* Neantmoins ce peuple la tient moins de la melancholie, que peuple qui soit soubz le ciel, car ilz sont tous blons generalement, ou de poil de vache. Il faut donc que ceux la confessent leur ignorance: car Plutarque escript d'un nommé Solens, & Pline d'un Hermotie Clazomenien, & Heredote d'un Philosophe de Proconese Atheiste, qu'ilz estoient si bien ravis en ecstase, que leurs corps demeuroyent pour mortz, & insensibles. De sorte que les ennemis de Hermotie<sup>2</sup> trouuât son corps ainsi pasmé, le tuerēt & bruslerent. Hierosme Cardan a laissé par<sup>2</sup> escript qu'il estoit par ecstase ravi hors du corps quãd il vouloit, sans qu'il demeurast aucun sentiment au corps. Mais ietiës que tous ceux, qui souffrent ceste passioñ volontairement en veillant sont Sorciers: Aussi Cardan<sup>3</sup> confesse que son pere à eu un Diable familier trente ans. Et ordinairement les peres Sorciers façonnent leurs enfans pour les raver en ecstase. A quoy se rapporte ce que dit Virgile au vi. de l'Æneide parlant de la Sorciere, *quæ se promittit soluere mentes*. Car à dire vray, l'ame vegetatiue, vitale & animale demeu-

2. Lib. 2. ca. 52.

2 In sua Genesi.

3. In li. de rerũ variet. ad finẽ.



rent encores que les sens, mouuement & raison soyēt deliez. Nous en auons vne histoire de recente medela Magie naturelle Neapolitain, lequel recite auoir fait 'preuue d'une Sorciere qui se frota de gresses toute nue, puis tomba pasmee sans aucun sentiment, & trois heures apres retourna en son corps disant nouvelles de plusieurs pays, qui furēt auerez. Vray est que l'Autheur du liure qui merite le feu, mōstre les moyēs de le pratiquer. Or Sathan en vse enuers ceux qui ne veulent pas se descourir, ou qui pour la grandeur de leur maison, ou autres raisons n'osent se trouuer en telles assemblees, le tiēs du President de la Tourette, qu'il à veu en Daupiné vne Sorciere, qui fut brulée vifue, laquelle estant couchee au long du feu, fut rauie en ecstase, demeurant son corps en la maison: Et parce qu'elle n'entēdoit rien son maistre frappoit dessus à grands coups de verge, & pour sçauoir si elle estoit morte, on luy fist mettre le feu aux parties les pl<sup>9</sup> sensibles: pour tout cela elle ne s'esueille point. Et de fait le maistre & la maistresse la laisserēt estēdue en la place, pēsant qu'elle fust morte. Au matin elle se trouue en son lit couchee. Dequoy son maistre esbahy, luy demanda ce qu'elle auoit eu: Alors elle s'escria en son lāgage: Ha mō maistre tāt m'auēz batude? Le maistre ayāt fait le cōpte à ses voyfins, on luy dist que elle estoit Sorciere: Il ne cessa qu'elle ne luy eust cōfessé la verité, & qu'elle auoit esté de son esprit en l'assemblee des Sorciers. Elle cōfessa aussi plusieurs meschācetez, qu'elles auoit commises, & fut bruslee. Iacques Sprenger Inquisiteur ayant faict le proces à plusieurs



forçieres, escript qu'elles ont cōfessé, qu'elles sont rauies en esprit, quand elles veulent : & quand elles veulent, elles sont rauies aussi en corps. Nous auons encores vn exemple de nostre memoire aduenü à Bourdeaux l'an M.D. Lxxi. alors qu'on persecuta les Sorciers en France: il y eut vne vielle Sorciere à Bourdeaux qui confessa deuant les iuges qu'elle estoit toutes les sepmaines transportee avec les autres, ou il se trouuoit vn grand Bouc qui leur faisoit renier Dieu, & promettre de seruir au Diable, & puis chacü le bai-soir aux parties honteuses : & apres les danses chacun prenoit des poudres. Alors M. Belot, maistre des Requestes, voulant faire preuue de la verité par la Sorciere, qui disoit n'auoir aucune puissance, si elle ne estoit hors la prison, la fist eslargir, & lors elle se frotta toute nue de certaine gresse: & apres elle tomba cōme morte, sans aucun sentiment : & cinq heures apres elle retourna, & se releuāt raconta plusieurs choses de diuers lieux & endroits qui furent auera y. Je tiens l'histoire d'vn Cōte & cheualier de l'Ordre qui estoit present à l'experience qu'on en fist, & qui est encores en vie. Olaus dict que cela est bien fort frequent és pays Septentrionaux, & que les amys de celuy qui est rai en ecstase, le gardent songneusement iusques à ce qu'il retourne avec vne grande douleur, & r'apporte vn aneau, où lettre où cousteau de celuy qui est à trois cens lieues de la. J'ay apri vne autre iugement estāt à Nantes l'an M. D x l i x, qui n'est pas moins estrange de sept Sorciers, qui dirēt en presence de plusieurs, qu'ils r'aporteroyēt des nouuelles dedans vne heure,



## DES SORCIERS

de ce qui ce faisoit dix lieues à la ronde, soudain ilz tōberent tous pasmés & demeurèrent enuiron trois heures : puis ilz se releuerent, & r'apporterent, ce qu'ils auoient veu en toute la ville de Nantes, & plus loing à l'entour, ayant remarque les lieux, les actiōs, les personnes & tout sur le champ fut auéré. Apres auoir esté accuséz, & conueincuz de plusieurs malefices, ilz furent tous bruslés. On pouroit dire, peut estre, que l'ame n'est poinct rauie, & que ce n'est vne vision & illusion, que le Diable moyenne: mais les effets monstrent le contraire. On peut bien endormir les personnes avec la Mandragore, & autres breuages narcotiques, en sorte que la personne semblera morte, & neantmoins il y en a qu'on endort si bien, qu'ils ne resueillent plus, & les autres ayant pris tels breuages, dorment quelques fois trois ou quatre iours sans esueiller, comme on faiet en Turquie à ceux qu'on veut chastrer, & se pratiqua en vn Gascō du bas Languedoch estant esclau, qui depuys fut racheté. Mais les Sorciers ne prennent aucun breuage: Ioinct aussi que ceux qui ont esté endormis par breuages narcotiques, n'ont aucune memoire de chose quelconque. Et les Sorciers ont vne viue impressiō des dāses, sacrifices, adoratiōs, & autres choses, qu'ils ont veuës & faietes aux assemblees, & remarquēt ceux qui estoient, ausquelz ils ont esté cōfrōtés, qui l'ont confessé. Et par la confession des Sorcieres, que Iacques Sprégera faiet brusler, il recite que les Sorciers confesserent, qu'ilz sentoient en l'ecstase les mesmes choses, que s'ilz eussent esté presens en corps. Et saint Augustin  
avec les



au xvi. liure de la Cité de Dieu, recite de Prestantius, que son pere fut plusieurs fois rai en telle ecstase, que son esprit estant retourné, il afferma auoir esté mué en cheual, & auoir porté la prouision au camp avec les autres cheuaux: Et neantmoins son corps estoit estendu cōme mort en sa maison. Qui seroit peut estre la raison pourquoy la Lycāthropie, & chāgement d'hōmes en bestes est si renommé de tous les anciens, & si fréquenté encores en tout le pays d'Orient, de laquelle nous parlerons tantost. Il y à bien aussi des maladies, qui rendent l'homme insensible, & presque mort, comme le mal Caduc, & l'Apoplexie. Et de fait le Pape Iule 11. fut deux iours qu'on pensoit, qu'il fust du tout mort: & Ian Lescot comme l'on tient fut enterré tout vif, iāçoit qu'il semblast mort. Et quand il perdit le soufle, alors il commença à se tourmenter: & quand on aperceut quelque mouuement en le couurant de terre, on le retira, mais on le trouua seignant & rendant l'esprit. Telles maladies de Syncopes, epilepsies & apoplexies ne sōt point és Sociers, car ilz sont ainsi disposez, quand il leur plaist. Et ne souffrent cela, que pour s'excuzer d'aller aux assemblées, craignans estre decouuers: faisans au surplus hommage au diable, & parlant à luy en leurs maisons, quand ilz veulent. Et de fait le Baron de Raiz (qui fut cōdamné à Nantes, & executé comme Sorcier) aprez auoir confessé huit homicides de petis enfans, & qu'il vouloit encores tuer le neu-fiesme, & le sacrifier au Diable, qui estoit son filz propre, qu'il auoit deliberé tuer au ventre de la mere,



## DES SORCIERS

pour gratifier d'auantage à Sathā, cōfessa qu'il adoroit Sathan en sa chābre se mettant à genoux lors qu'il se presentoit à luy en forme humaine, & luy faisoit encensement, qui estoit la forme des sacrifices detestables des Amorreans, & Cananeans. Le Diable luy promettoit merueilles, & qu'il seroit grand. Toutefois en fin se voyant captif, & en extreme calamité, il confessa tout, & fut executé à mort, & le procès de sa confiscation est encores pendu au croc. J'ay aussi leu en Spranger, qu'en faisant le procès à vne Sorciere, qu'il fist brusler, elle confessa auoir comme sage femme receu plusieurs fois les enfans du ventre de la mere, & iceux presentés au Diable, en les eleuant en l'air, & puy apres leur mettoit vne grosse espingle en la teste, dont il ne sortoit poinct de sang. Et voyant qu'on les portoit en terre, elle alloit la nuit les deterrer, & les faisoit cuire au four, & mangeoit la chair, gardant la gresse, pour luy seruir. Et confessa qu'elle auoit faiet mourir en ceste sorte quarante petits enfans. Elle estoit de Dan prez de Basle. Et vne autre de Strasbourg, qui en fist mourir sans nombre, & fut aussi bruslée. J'ay bien voulu aduertir le lecteur de ceste cruauté, & idolatrie, qui m'a semblé la plus destable, dont iamais i'ay ouy parler, à fin qu'on prène garde de prez à celles qui reçoient les enfans. Quant à méger la chair humaine, cela est tres certain, & de toute antiquité les Sorcieres en estoient si friandes, qu'il estoit quasi impossible de garder les corps mortz<sup>4</sup>, ny les enfermer si bien qu'elles n'y entraffēt pour les ronger iusques aux os. Et au chap. LXVII.  
des loix



des loix Saliques il est dict, que si la Sorciere a mangé vn homme, & qu'elle soit conueincue, elle payera deux cés foldes. Nous lisons en Philostratus Lénien, que Appollonius Thyaneus decouurit, & chassa de Corinthe vne Lamie, qui viuoit ainsi de chair humaine. C'est pourquoy Horace pour vne chose tres-cruelle dict, *Neu pransæ Lamie puerum viuum extrahat aluo*: & neâtmoins cela estoit ordinaire aux Sorcieres de se nourrir de telle viade. Nous lisons aussi en Ammian Marcelin liure xxix. que Pollentian Tribun fut conueincu d'auoir ouuert vne femme enceinte pour sçauoir de son enfant, qui deuoit estre Empereur. Tous lesquelz passages confirment, ce que nous voyons es procès de nostre temps. Et plusieurs Sorcieres ont opinion, que les Dæmons leur font commettre telles cruautés, pour estre ainsi rauies en esprit ou en corps, ainsi qu'elles voudront. Et sans aller si loin, Rondelet medecin de grand sçauoir, & reputatiõ, agueta vne nuict vn Sorcier à Môt-pellier qui ne bougoit autour des sepulchres, lequel alla au sepulchre, ou l'on auoit le iour precedet enterré vne fême, & luy coupa vne cuisse, & l'emporta sur ses espaulles mordant à belles dents en la chair d'icelle. Je tiens l'histoire de l'vndes disciples de Rondelet qui l'accompagna. Il disoyt que c'estoit la maladie, qu'on appelle Lycantropie, qui fait que les hommes deuienēt furieux, & cudent estre changez en loupz, & viuēt de telle viande. Disons donc, s'il est possible, que les hommes soyent conuertis en loupz, & autres bestes veritablement, ou par fantasie ou par maladie.